

La Pâque – époque de mise au point spirituelle

Alors que nous nous approchons de la Pâque, nous devons nous examiner nous-mêmes afin de déterminer si nous sommes dignes de la promesse divine, relative à la vie éternelle. Voici comment.

L'assurance-vie constitue un commerce florissant. Des millions d'individus déboursent des milliards pour s'assurer. Mais au préalable, un examen physique est requis dans la plupart des cas et le candidat doit le passer avec succès, afin de se qualifier pour cette assurance. Bien que les compagnies d'assurance possèdent d'énormes ressources financières, elles n'ont aucunement l'intention de débourser des sommes faramineuses pour les clients qui n'ont pas rempli certaines conditions.

Le véritable chrétien souscrit à une autre forme d'assurance-vie. Plutôt que de recevoir des bénéfices pécuniaires, il reçoit la promesse de la vie éternelle. Songez-y ! La garantie absolue d'une vie éternelle accompagne « l'assurance-vie » à laquelle Dieu nous fait souscrire.

Les êtres humains font ce qui est en leur pouvoir pour remplir les conditions requises pour une assurance de leur vie physique, mais la majorité d'entre eux s'imaginent pouvoir récolter les bénéfices de l'assurance-vie divine sans toutefois en remplir les conditions. Si vous, en tant que chrétien, vous n'êtes pas en mesure de remplir les conditions divines, la seule garantie que vous ayez est celle de la mort éternelle (Rom. 3:23; 6:23).

La garantie d'une protection

Comment peut-on bénéficier de la protection que Dieu nous offre contre la mort ? En premier lieu, Dieu doit nous appeler. Le monde étant retranché de Lui, personne n'a accès à Lui, à moins que Lui-même n'intervienne dans la vie d'un individu (Jean 6:44).

En second lieu, ceux que Dieu appelle doivent croire ce que Jésus-Christ a enseigné, croire le message qu'il prêcha au sujet du Royaume de Dieu. Le croyant doit ensuite se repentir de ses péchés et être baptisé (Marc 16:16; Actes 2:38),

Le repentir est synonyme d'un examen spirituel, personnel selon les critères divins ; l'individu doit se rendre compte de ses péchés, regretter intensément d'avoir transgressé la loi divine, en se fixant pour objectif de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matth. 4:4).

Le repentir sous-entend l'abandon total de la voie poursuivie par le reste de l'humanité, afin de vivre selon les instructions divines. A vrai dire, c'est Dieu qui nous accorde le repentir (Rom. 2:4 ; II Tim. 2:25). Jésus-Christ est notre modèle (Gal 2:20 ; I Pi. 2:21). Nous acceptons Son sacrifice parfait pour nos péchés, et nous nous soumettons à Lui pour qu'il vive désormais Sa vie parfaite en nous.

Après le baptême, nous émergeons de notre tombe liquide, "lavés" (pardonnés) de nos péchés. Et lorsqu'un ministre de Dieu nous impose les mains, après notre baptême, Dieu nous transmet Son Esprit (Actes 19:6). C'est l'Esprit de Dieu, en nous, qui fait entrer en vigueur notre "police d'assurance" (Eph. 1:13-14). Nous avons désormais la garantie de la vie éternelle. Si nous mourons, nous demeurerons inconscients dans la tombe, attendant la résurrection au cours de laquelle nous serons changés en esprit – époque à laquelle nous serons littéralement nés de l'esprit, devenant ainsi enfants dans la famille divine (I Cor. 15:50-54).

Un test indispensable

La "police d'assurance" divine fait-elle effet, quoi qu'il arrive ? Peut-on se détourner de la voie divine et être sauvé malgré tout ? Nullement. Le baptême et la réception du Saint-Esprit ne constituent que le début du processus de conversion. On ne devient pas parfait immédiatement après le baptême. On ne reçoit, en réalité, qu'une petite portion – "les arrhes" – de l'Esprit (II Cor. 1:22).

Nous ne sommes pas encore par faits comme le Christ. Il nous est toujours possible de chuter et de pécher, attirant sur nous la peine de mort, qui résulte de la transgression des lois divines. Néanmoins, nous avons amorcé un processus qui durera le restant de notre vie, celui de vaincre. Nous devons constamment nous repentir de nos péchés (étant chaque jour exposés à la mort, comme Paul en fait mention – I Cor. 15:31) et demander à Dieu Son pardon.

A mesure que nous vainquons notre nature charnelle, Dieu nous communique Son Saint-Esprit en plus grande quantité, ce qui nous permet de penser et d'agir davantage à la façon divine.

Nous devons croître au point de devenir, en fin de compte, parfaits, "à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Eph. 4:13). C'est alors que nous serons prêts pour naître dans la famille divine – au second Avènement de Jésus-Christ.

Il arrive qu'un chrétien ne croisse pas spirituellement. Il se relâche et il n'est plus en mesure de réussir un examen spirituel. Dieu tient à nous éviter un tel sort. Il veut que nous croissions spirituellement afin de nous qualifier pour le Royaume. Pour garantir ce résultat, Dieu nous demande, chaque année, de renouveler les engagements que nous avons pris lors de notre baptême. Nous devons, au moment de la Pâque, nous examiner pour connaître nos péchés et pour déterminer quel est notre niveau de maturité spirituelle. Nous avons besoin de nous engager de nouveau à devenir comme le Christ.

Il nous faut glorifier Dieu dans notre corps (I Cor, 6:20). Pour y parvenir, nous

devons étudier la façon dont nous nous servons, spirituellement, des diverses parties de notre corps.

La Bible fait allusion à la façon dont nous utilisons nos yeux, nos oreilles, notre bouche, notre esprit, nos mains et nos pieds. A l'approche de la Pâque, assurons-nous de conserver "l'assurance-vie" dont Dieu, grâce à Son Esprit, nous fait don, vérifiant l'emploi que nous faisons, spirituellement, de ces divers organes. Si, honnêtement, nous procédons de cette façon, nous serons alors en mesure de déceler les problèmes cachés qu'il nous faut éliminer, si nous voulons survivre spirituellement.

Examinez vos yeux

Bien qu'ils ne soient guère plus gros que des balles de ping-pong, les yeux sont plus compliqués que la plus complexe des caméras de télévision. On estime que 80% de la connaissance que nous absorbons nous parvient par la vue. Mais comment nous en servons-nous ? Est-ce pour la gloire de Dieu, et pour acquérir la vérité ?

La majorité des gens sont aveuglés par Satan ; ils ne peuvent voir la vérité divine (II Cor. 4:4). Leurs yeux, par conséquent, les maintiennent dans l'aveuglement spirituel, car ils ne voient que la fausse connaissance. Nous ne devons pas utiliser nos yeux à de telles fins.

Songez un instant à toutes les choses subversives, sur lesquelles on peut jeter les regards. Pas étonnant que Dieu prenne nos yeux pour des "thermomètres spirituels" ! C'est par eux, entre autre, qu'est suscitée la convoitise (I Jean 2:16). Songez aux effets que la pornographie et les publicités attrayantes ont sur les gens.

Permettez-vous à vos yeux de voir de la violence et du sexe à la télévision, ou des films qui montrent comment les gens transgressent les lois divines ? Regardez-vous des choses physiques, que vous voudriez avoir – et commencez-vous à les convoiter ?

David déclare : "Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux" (Ps. 101:3), mais en revanche : "Je tourne constamment les yeux vers l'Éternel" (Ps. 25:15). Avez-vous une telle attitude ?

Nous devons nous discipliner afin de détourner nos yeux de ce qui nous nuit : "Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne" (Matth. 18:9).

Bien entendu, c'est une façon de parler. Il n'est pas question d'appliquer ce principe à la lettre. C'est un avertissement destiné à nous exhorter à utiliser nos yeux convenablement. Nous devons vaincre notre tendance à regarder les choses qui nous empêchent de connaître et d'appliquer la vérité divine.

Songez aux innombrables bons usages des yeux. Lorsque nous regardons autrui, éprouvons-nous de la compassion pour ceux qui souffrent comme le fit le bon Samaritain ? (Luc 10:33). Étudions-nous, chaque jour, avec zèle, la parole de Dieu ? Nous tenons-nous au courant des événements mondiaux, qui nous conduisent tout droit à la fin du règne de Satan

sur cette terre (Luc 21:36) ? Nous tournons-nous vers Dieu pour Sa miséricorde, et recherchons-nous Son Royaume (Ps. 123:2) ? Qu'est-ce qui entre par nos yeux ? La clarté – ou les ténèbres ?

Nos oreilles

A côté d'elles, un ordinateur est un peu comme une mélangeuse à ciment. Elles comportent suffisamment de circuits électriques pour nantir une ville de dimensions appréciables d'un servi ce téléphonique, Par elles, nous recevons toute communication verbale.

Satan est le prince de la puissance de l'air (Eph. 2:2) ; il s'infiltré dans notre esprit en influençant les paroles que nous entendons. Ces mauvaises paroles illicites sont plus dangereuses que le venin d'un serpent. Elles ont souvent pour but de détruire la réputation de quelqu'un, ou d'impartir une connaissance erroné. C'est pour cette raison que nous devons peser chaque mot que nous entendons (Luc 8:18). Ce que les gens disent n'est pas toujours vrai. Trop souvent, des individus dont les motifs ne sont pas purs altèrent la vérité en causant des dommages irréparables. (Prov.26:24-25).

Dès que nous nous apercevons qu'une personne cherche à nous tromper ou à salir la réputation de quelqu'un, nous devons cesser de l'écouter (Ps. 26:4 ; Prov. 19:27). Dites-lui que vous préférez ne pas participer à ce genre de conversation.

Souvenez-vous néanmoins, qu'il y à certaines choses que vous devez entendre, si vous voulez croître dans la voie divine (Prov. 22:17). Vous devez prêter l'oreille à la correction divine (Prov. 3:11-12). Soyez humble lorsque vous écoutez quelqu'un parler. Il arrive que celui qui parle ne soit pas très éloquent, mais il faut qu'il soit entendu. Trop souvent, on ne prête pas attention à la sagesse d'un homme, parce qu'il est pauvre (Eccl. 9 :16).

Écoutez-vous les sermons attentivement ? Les mettez-vous en pratique ? Êtes-vous objectifs, ou émotif, soupe au lait ? Sachez apprécier la valeur des informations qui vous parviennent grâce à l'ouïe.

Notre bouche

C'est par notre bouche que nous nous nourrissons, et c'est grâce à elle que nous communiquons avec autrui. Ces deux fonctions sont plaisantes, mais sous l'influence de Satan, l'homme fait de cette dernière un mauvais usage.

Du point de vue physique, le « régime » que suivent un bon nombre de gens dans les pays les plus riches du monde, les pousse à trop manger, mais à être mal nourris. Bien que le royaume de Dieu ne soit pas le manger et le boire (Rom. 14:17), nous devons prendre soin du corps que Dieu nous à donné (I Cor. 6:19-20). Non seulement, il nous incombe de suivre un régime adéquat, mais également de faire usage de notre langue avec discernement. Cette dernière constitue l'un de nos membres corporels les plus difficiles à maîtriser (Jacques 3:5-8). De nombreux proverbes nous exhortent à l'utiliser prudemment – surtout lorsqu'il s'agit de médisance ou de commérages (Prov. 17:9).

Sommes-nous coupables de répandre des rumeurs ? Qu'en est-il de propos diffamatoires ? Ne nous arrive-t-il pas de faire des promesses et de ne pas les tenir, de mentir, de parler en mal des autorités (Ps. 15:1-4; Prov. 6:16-19 ; II Pi. 2:2-11)? Même le fait de trop parler peut nous nuire (Prov. 10:19; Matth. 12:36-37).

Avec l'aide de Dieu, nous devons apprendre à utiliser notre langue en tant qu'instrument d'information, d'encouragement et, dans certains cas, de correction. Il existe un temps pour parler, et une façon adéquate de le faire (Eccl. 3:7). "Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos" (Prov. 25:11).

Notre esprit

L'esprit humain est le mécanisme le plus merveilleux et le plus puissant dans notre corps. C'est le siège de nos pensées, et nos pensées déterminent nos actions. Nos pensées et nos actions doivent, les unes comme les autres, se plier à la volonté divine. Il n'est guère facile de faire ainsi, car l'esprit charnel, influencé par Satan, est rempli d'inimitié envers Dieu et s'oppose instinctivement aux lois (Rom. 8:7).

Néanmoins, l'esprit charnel peut être assujetti, si nous nous décidons à utiliser l'Esprit de Dieu par lequel nous avons été engendrés, lors du baptême (Gal. 5:16) ! Il nous est possible d'avoir l'Esprit du Christ (Phil. 2:5). Nous avons besoin pour cela d'appliquer les lois divines, dans notre vie.

Si nous prions régulièrement, si nous jeûnons, si nous méditons et si nous étudions la parole divine, vaincre notre nature charnelle ne sera pas si difficile. Sans l'utilisation du Saint-Esprit, nous nous affaiblissons et nous devenons incapables de nous discipliner comme il convient.

Pendant la saison de la Pique, nous avons besoin de nous examiner pour déterminer dans quelle mesure nous portons les fruits de l'Esprit ou, au contraire, nous produisons les œuvres de la chair (Gal. 5:19-23). Toutes nos pensées doivent, en fin de compte, être assujetties au Christ (II Cor. 10:4-5)

Notre cœur

Le cœur est le muscle le plus puissant du corps. La vie cesserait sans lui. Que symbolise-t-il, dans la Bible ? La source de nos attitudes ! Le cœur de l'homme est responsable des mauvaises pensées, de la convoitise, de l'orgueil, de la folie et de la fausseté (Marc 7:21-23). Par conséquent, un changement s'avère indispensable (Jér. 4:4), Mais ce changement s'opère par le repentir et par le baptême.

Malgré tout, même après le baptême, notre cœur peut nous donner du fil à retordre. Nous pouvons, spirituellement parlant, être victimes d'une crise cardiaque spirituelle, si nous permettons à certaines attitudes de se développer en nous sous l'influence de Satan.

Nous devons nous assurer que nous aimons Dieu de tout notre cœur (Marc 12:30). Dieu passe-t-Il en premier dans votre vie ? Êtes-vous sensible à Sa volonté, et vous y pliez-vous ? Considérez donc vos épreuves avec une attitude positive (Rom. 8:28).

Examinez votre attitude envers autrui. Aimez-vous vos frères intensément, de même que vos voisins et amis ? Est-ce d'un cœur sincère (I Pi. 1:22), ou est-ce par pure vanité que vous faites semblant de vous intéresser à eux ? Pardonnez-vous aisément ?

Voilà une excellente façon de tester votre attitude. Dieu nous pardonne dans la mesure où nous pardonnons aux autres (Matth. 6:14-15). Nous devrions avoir le cœur tendre, pardonner facilement, et non pas être rancunier (Eph. 4:32).

Nos mains

Les mains ont été conçues pour effectuer un certain travail, pour saisir, pour transporter, pour utiliser des objets. Tout individu ayant perdu l'usage de ses mains serait considérablement handicapé pour écrire, bâtir, planter, manger et jouer.

Il n'est donc pas surprenant que Dieu Se serve de la main comme d'un symbole de travail. "Celui qui agit d'une main lâche s'appauvrit, mais la main des diligents enrichit" (Prov. 10:4).

Ce verset montre qu'il faut travailler dur. L'homme a été fait pour travailler six jours (Ex. 20:9). Trop de gens ne réussissent pas parce qu'ils sont paresseux.

L'apôtre Paul dut exhorter, lui aussi, les chrétiens au sujet de leur manque de motivation pour le travail (II Thess. 3:10-12). Il est facile de transgresser le huitième commandement, en ne travaillant pas suffisamment alors qu'on est payé. Si nous voulons être de fidèles serviteurs, nous devons faire plus. Nous devons considérer notre façon de travailler, pour savoir si elle plaît à Dieu. Il nous faut travailler de tout notre cœur (Eccl. 9:10).

En outre, nous avons besoin de partager ce que nous produisons et, chaque fois que c'est possible, venir en aide à notre prochain (Prov. 3:27). Bien sûr, il existe une limite à ce que chacun peut donner, mais donner est le but ultime de la vie chrétienne ; il devrait être votre motivation principale en toute circonstance (Matth.25:31-46).

Nos pieds

Nos pieds nous déplacent de 104 000 km, en moyenne, dans notre vie. Dans la Bible, ils symbolisent les principes par lesquels nous vivons et les buts que nous voulons atteindre.

David déclare : "Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier" (Ps. 119:105). Les lois divines devraient guider tous nos actes et nos gestes. Réfléchissez où vous allez dans la vie, et n'erre pas sans but.

Examinez vos objectifs actuels : Vous mènent-ils au Royaume de Dieu ? Cherchez-vous premièrement le Royaume et la justice de Dieu ? (Matth. 6:33). Fixez-vous des buts à atteindre dans votre vie spirituelle, tels que celui de votre croissance spirituelle, de l'aide à donner à l'Église et à autrui, de l'amélioration de vos rapports familiaux !

Pour pouvoir édifier le caractère divin, vous devez, de jour en jour, renouveler le Saint-Esprit que Dieu vous a donné (II Cor. 4:16). Vous ne pouvez pas négliger de vous fixer des buts, si vous voulez plaire à Dieu.

Passez votre examen

Comme vous pouvez le constater vous avez beaucoup de choses à vérifier à l'approche de la Pâque. L'examen spirituel que vous devez réussir, pour avoir droit à « L'assurance-vie » divine, est souvent douloureux, alors que vous luttez contre Satan, contre le monde, et contre votre nature charnelle. Le parcours devient difficile.

Mais souvenez-vous que "vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le « péché » (Hébr. 12:4).

Une telle déclaration a de quoi faire réfléchir. Nous avons tous un Souverain Sacrificateur, qui a versé Son sang – pour vaincre la peine encourue par les péchés de toute l'humanité.

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Smusso42@aol.com

www.lesiecleavenir.fr